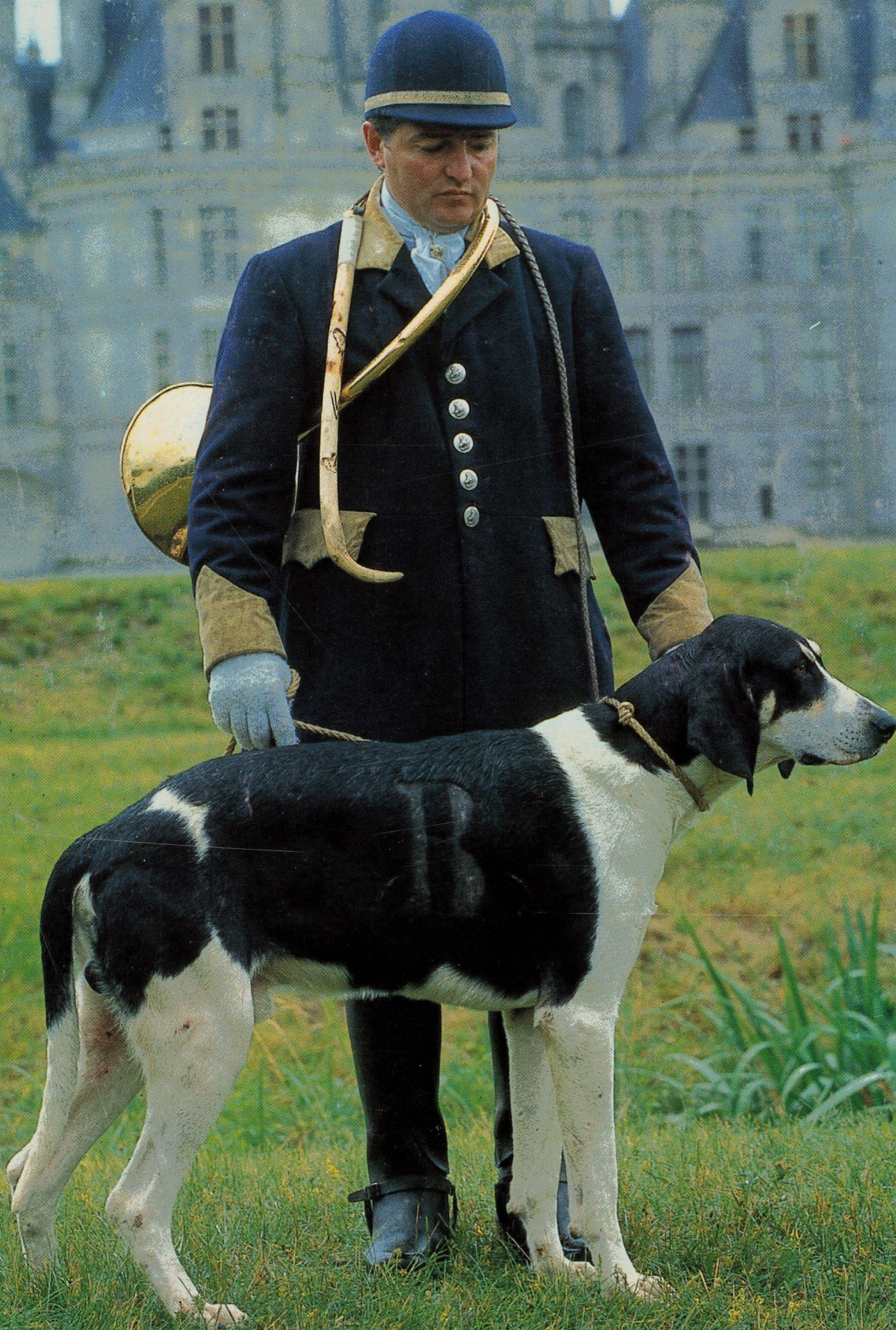
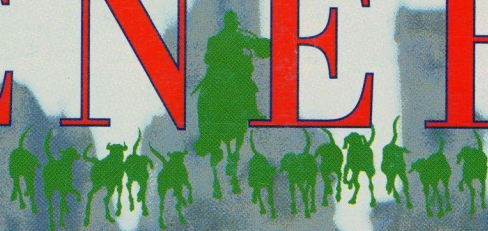


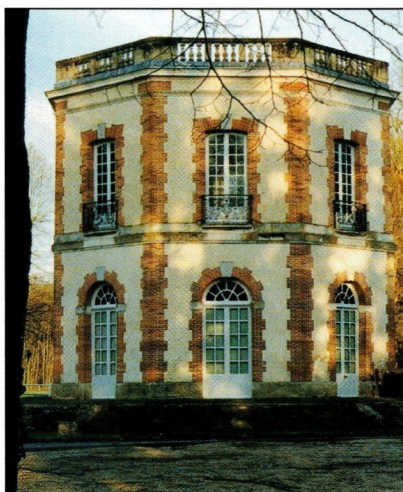
VENERIE





Visite du chenil de l'Equipage Normand Piqu'hardi

Le chenil de l'Equipage Normand Piqu'hardi, dont le maître d'équipage est Philippe Dulac, président de l'A.F.E.V. et de la Société de Vénérerie, se trouve situé au cœur de la forêt de Dreux. Il est installé dans une maison forestière et ses dépendances situées à proximité d'un rendez-vous de chasse du XVIII^e siècle en cours de restauration, propriété du Maître d'équipage.



LA MEUTE

De race Français tricolore, les quatre-vingts chiens du chenil nous sont présentés par le piqueur Piqu'hardi et le fils du Maître d'équipage, Benoît Dulac. Ils sont dans l'ensemble bien construits, mais avec des têtes trop communes, et manquant d'oreilles.

L'ÉLEVAGE

Six ou sept chiennes sont saillies chaque année, dont deux dans des équipages extérieurs, notamment à l'Equipage de la Bourbonnais. Les chiots sont nourris trois fois par jour, jusqu'à l'âge de quatre mois.

18 jeunes chiens sont rentrés en meute chaque saison.

NOURRITURE

Les chiens sont nourris essentiellement avec des carcasses de poulets, données crues. En hiver, une soupe est faite deux fois par semaine (riz, pâtes, légumes, carcasses de poulets). Des granulés viennent en complément.

LA CHASSE

L'équipage effectue quarante sorties par saison. 45 chiens sont découplés,

plus six chiens en relais. L'équipage chasse le cerf dans deux massifs : Dreux en début de saison, puis alternativement Dreux et Senonches. Les chasses y sont très différentes : tournantes à Dreux, perçantes à Senonches, forêt incontestablement plus difficile de 4 500 has domaniaux et 4 000 has privés. Dreux est un territoire relativement sec et clair, avec une voie fugace. Au cours d'une chasse, il n'est pas rare que plusieurs animaux fassent leur chasse sans être chassés. La durée moyenne des chasses est de trois heures. Le bois est régulièrement effectué par Mme Dulac, son fils Benoît et

une équipe de bénévoles, chacun se voyant attribuer un limier.

Les chiens sont assez froids, pas trop vites et «assez maniables». Les veneurs qui chassent - le piqueur, un second, Mme Dulac, Benoît Dulac - servent les chiens d'assez près. Le territoire permet d'être assez facilement aux chiens. On rameute relativement peu afin d'éviter que l'animal de chasse ne mette la meute en défaut dans des hardes nombreuses. Sur 45 chiens découplés, 15 sont au change.

Les veneurs aux chiens bénéficient d'un relais de cheval. Il est par habitude à l'équipage de sonner beaucoup. Les cerfs sont servis pour les 9/10^e au couteau ; dans les cas délicats, on utilise l'arme à feu (un fusil 20 à canon scié qui est toujours sur un cheval).

L'équipage prend en moyenne deux fois sur trois à trois fois sur quatre. Laissons la conclusion de ce compte rendu au maître d'équipage : «nous essayons de chasser en faisant de la belle vénérerie.s

P. Astié
Dreux, le 3 août

